

# L'ambassadeur du Gulf Stream ou Les nombreux visages du poète

Jean-Pierre Issenhuth

Volume 33, Number 6 (198), December 1991

Le travail de la création

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32028ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Issenhuth, J.-P. (1991). L'ambassadeur du Gulf Stream ou Les nombreux visages du poète. *Liberté*, 33(6), 49–51.

JEAN-PIERRE ISSENHUTH

**L'AMBASSADEUR DU GULF STREAM  
OU LES NOMBREUX VISAGES DU POÈTE**

Je me souviens d'un ambassadeur  
Dépêché vers moi par le Gulf Stream  
Un ange trop pesant pour voler  
En casquette rouge inimitable.  
Ses joues: des soufflets mal ajustés.  
Le dessus des mains collé d'écailles.  
Les mots qu'il disait s'embrouillaient tous  
Sauf ceux qui désignaient son seigneur.  
Ceux-là, «Gulf Stream», il les prononçait  
Formidablement pour se grandir  
Du nom tout-puissant qui l'envoyait.

Il regardait passer sur l'étal  
Les dons de la voie lactée liquide  
À peine débarqués de sa cale.  
Moi, je brûlais de le questionner  
Tant ses petits yeux étincelaient  
Mais ma langue se trouva figée  
Devant le cortège du Gulf Stream.  
Quand la contenance me revint  
Les barques se frottaient à l'amarre  
Et sur les passerelles, personne.

Pourquoi, maintenant, l'évoquer, lui  
Au lieu d'écrire sur l'écriture:  
La bougie a diminué pour luire  
Ou bien la manivelle du puits  
Lâchée, renvoie le seau plein au fond  
Ou la fumée du hêtre s'élève  
Ayant aucun feu, comme l'écho  
Inversé d'un feu à venir? Même  
Marier le diamant et la fièvre  
J'y ai pensé plus souvent qu'à lui.

Mais, en moi, c'est lui qui est vivant  
Dépêché un soir par le Gulf Stream  
Vers Hatteras, à la fin du siècle.  
J'ai vu l'embarras du messenger  
Quand l'assurance qu'il exagère  
Porte à des sommets la maladresse  
Et la manne poisseuse était là  
Révélée, hors d'elle, sur l'étal  
Là, le témoin frappé de mutisme  
Et lui, ici — vite rappelé.

Je suis à l'arrivée du Gulf Stream  
Maintenant. L'ambassadeur dérive  
Peut-être, et s'échouera par ici.  
Attendre est le principal ouvrage  
Du chasseur et du pêcheur, partout.  
J'attends donc et cherche qui je suis:  
Le témoin? le butin? le porteur  
De la casquette rouge? «Les trois»  
Me semble une réponse moins vaine:  
Elle ne pêche pas par défaut.

J'attends près d'un puits sans manivelle  
Comblé et rouvert il y a peu  
Livré qu'il était aux pots cassés

---

Aux bouteilles, aux boîtes de conserves.  
Le voisin landais avait gardé  
La mémoire de l'emplacement.  
L'eau était à neuf pieds seulement  
Pas plus loin que le moi, notre ami  
Puis notre ennemi si la roue tourne  
Enfin: quelconque et indifférent  
Comme un trou où l'eau descend et monte.

Ici, la pluie, le gel, le vent, la grêle  
La foudre, l'âge et la sécheresse  
Jouent les maîtres de cérémonie  
Et par eux le temps change l'espace.  
Le géomètre, au pouvoir égal  
Avant de replier ses figures  
Ambiguës exprès fait saluer  
Le voisin, les poissons, la casquette  
Le puits, le témoin, l'ambassadeur  
Avec sa majesté le Gulf Stream.